

LECOCQ (*René-Marie-Charles*), Lieutenant honoraire de la Force Publique, chef de secteur au Comité spécial du Katanga, administrateur-directeur de société (Tournai, 12.11.1882 — Deurne, 18.10.1937). Fils de Jules et de Bauwens, Jeanne.

Après des études moyennes incomplètes, René Lecocq fit son service militaire au 3^e régiment de ligne, comme volontaire de la classe 1900, et y fut nommé sergent-fourrier. Envoyé en congé illimité le 29 juin 1904, il exerça un petit négoce à Londerzeel, mais s'étant engagé, peu après, au Comité spécial du Katanga, il s'embarqua le 25 mai 1905. Il séjourna trois ans dans le Lomami, où il fut successivement agent de transport à Kabinda, chef de poste à Kabinda, Tshofa et Lubefu, enfin chef de secteur à Tshofa. Il rentra en Belgique le 4 août 1908.

Lecocq désirait retourner en Afrique, mais le C. S. K. ne lui offrit pas un second engagement. Il se mit alors au service de la Société coloniale de Construction, fondée le 26 avril 1911, et retourna au Katanga, où il résida à Kambove jusqu'à la guerre.

N'ayant pas reçu l'autorisation de rejoindre son régiment métropolitain, Lecocq s'engagea à la Force Publique, le 23 octobre 1914, en qualité de sous-officier et fut mis à la disposition du commandant supérieur des Troupes en opérations à la frontière orientale. Nommé sous-lieutenant auxiliaire pour la durée de la guerre, il fut désigné, le 1^{er} décembre 1914, pour le 1^{er} bataillon, sous les ordres du major De Koninck. Dirigé sur Pweto, ce bataillon s'achemina vers la frontière et occupa Abercorn. Lecocq participa au brillant fait d'armes de Saisi, en Rhodésie du Nord. Puis ce furent les événements de 1916 et la marche offensive dans l'Est africain. Le 1^{er} bataillon, sous les ordres cette fois du commandant Kesler, se distingua au combat d'Ussoke, le 7 septembre 1916, et à celui de Lulanguru, le 12 septembre. Lecocq fut cité à l'ordre du jour, par le général Tombeur, pour la vaillance et l'intrépidité dont il fit preuve au cours de cette mémorable journée. Ce fut alors l'entrée triomphale à Tabora.

Toujours avec le 1^{er} bataillon, Lecocq prit part, en 1917, à la 2^e campagne offensive, sous les ordres du commandant Daelman. Cette campagne mena les troupes belges, le 9 octobre 1917, à Mahenge, dernier chef-lieu de district encore aux mains des Allemands. Après la remise de cette place aux autorités anglaises, Lecocq revint en territoire congolais avec son régiment. Le 1^{er} août 1918, il fut attaché au Gouvernement des territoires occupés. Cité à l'ordre du jour des troupes de l'Est « pour le courage, le zèle et le dévouement » dont il fit preuve dans les missions qui lui furent confiées sur le front d'Afrique, Lecocq fut désigné, en 1919, pour commander la compagnie du Ruanda. Le 24 janvier 1920, il quitta Kigoma pour rentrer en Europe.

Le 11 juillet 1923, Lecocq participa, à Deurne-Anvers, à la constitution de la S. A. General Drinks, dont il fut administrateur-directeur jusqu'à sa mort, survenue le 18 octobre 1937.

Détenteur de sept chevrons de front, Lecocq était chevalier de l'Ordre royal du Lion avec palme. Il était également porteur de l'Étoile de service à deux raies, de la Médaille commémorative des campagnes d'Afrique, de la Croix de Guerre et de la Croix du Feu.

Février 1953.
M. Walraet.